



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique

19 | 2006
Varia

María Cruz CARDETE DEL OLMO, Paisajes mentales y religiosos. La frontera suroeste arcadia en épocas arcaica y clásica

Madeline Jost



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kernos/485>

DOI : 10.4000/kernos.485

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 477-478

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Madeline Jost, « María Cruz CARDETE DEL OLMO, Paisajes mentales y religiosos. La frontera suroeste arcadia en épocas arcaica y clásica », *Kernos* [En ligne], 19 | 2006, mis en ligne le 18 juin 2011, consulté le 24 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.485>

orientale. Dans son exposé sur les origines de la figure du satyre dans l'art grec archaïque, l'A. n'a pas relevé l'existence d'une série d'études qui lui auraient apporté une clé d'interprétation. Il s'agit de travaux sur l'influence de la figure du dieu nain Bès, attesté en Égypte dès le Moyen Empire, puis largement diffusé dans les cultures environnantes (Palestine, Phénicie, Chypre), qui présente de nombreuses analogies avec la figure émergente du satyre à l'époque orientalisante : hybridité, pilosité, calvitie, faciès au nez retroussé, sans oublier la multiplicité, car le nom Bès s'applique de manière générique à une troupe de figures démoniques d'apparence identique, comme les *Silenoï* du Vase François. W. Helck («Phönizische Dämonen im frühen Griechenland », *AA*, 1987, p. 445-447) et P. Blome («Phönizische Dämonen auf einem attischen Krater, *AA*, 1985, p. 573-579) ont ainsi démontré l'emprunt d'un prototype phénicien, dérivé de l'iconographie de Bès, pour les « proto-silènes » d'un cratère proto-attique (fig. 1). Le point sur la transmission du motif de la calvitie est fait dans la thèse de P. Birchler Emery sur « L'iconographie de la vieillesse à l'époque archaïque » (Université de Genève, 2004, sous presse). Les champs de compétence et les modes d'action des Bès et des satyres présentent d'autres similarités : musique, danse, protection de la sexualité, des femmes et des jeunes enfants. Les petites figurines en terre cuite de « démons ventrus » sont un bon exemple d'une autre forme d'adaptation grecque de l'image protectrice de Bès, mais limitée à l'époque archaïque (ca 575-520) (U. SINN, « Zur Wirkung des ägyptischen 'Bes' auf die griechische Volksreligion », in D. METZLER *et al.* (éds), *Antidoron*, Festschrift für J. Thimme zum 65. Geburtstag am 26. Sept. 1982, Karlsruhe, 1983, p. 87-94). Les statuettes de Silène bientôt les remplacent dans les tombes d'enfant. Les dieux nains égyptiens incarnent aussi un principe de croissance et de régénération, comme le sont à leur manière les petits satyres vendeurs des peintres de figure noire (ch. 6, p. 75). Par contamination, l'imagerie égyptienne de Basse-Epoque va progressivement doter les Bès des grands phallus des satyres grecs (cf. la présence à Naukratis de vases à figures noires avec des satyres; ch. 1, figs 6 et 7); l'influence grecque sur l'image de Bès a été relevée sur les intailles gréco-puniques par A.M. BISI, « Da Bes a Herakles, *RStFen* 8 (1980), p. 19-42 (de manière plus générale, sur l'iconographie des Bès et Ptah-Patèques et ses rapports avec l'imagerie grecque, on me permettra de citer V. DASEN, *Dwarfs in ancient Egypt and Greece*, Oxford, 1993, spéc. 77-83 sur la Basse-Époque égyptienne, 200-204 sur les démons kourotropes, qui font également référence aux Ptah-Patèques).

Véronique Dasen
(Université de Fribourg)

María Cruz CARDETE DEL OLMO, *Paisajes mentales y religiosos. La frontera suroeste arcadia en épocas arcaica y clásica*, Oxford, 2005. 1 vol. 21 × 29,5 cm, 242 p. (*BAR International Series*, 1365). ISBN : 1-84171-701-0.

L'ouvrage de C. s'inscrit dans la lignée de recherches actuelles qui caractérisent le paysage non seulement par ses traits de géographie physique, mais comme « un système de significations qui intègre des facteurs économiques, sociaux, politiques et symboliques »; le paysage, selon l'A., c'est la manière dont une société et un peuple « vivent et comprennent le monde », d'où le titre de l'ouvrage : « Paysages mentaux et religieux ». À part ce thème de réflexion, une autre idée sous-tend le travail : retrouver le passé sans le reconstruire différemment de ce qu'il était dans l'antiquité est une gageure; l'A. veut essayer de relever le défi à partir de l'étude d'une région limitée, la « frontière » sud-ouest de l'Arcadie à l'époque archaïque et classique. Par frontière, elle

entend une zone qui, outre ses caractères géographiques, est chargée d'éléments idéologiques (sacralité et vocation à être un lieu d'affrontements).

Il s'agit donc (chap. 1) du territoire de Phigalie et de la Parrhasie, deux régions qui ne constituent pas une unité politique, mais qui auraient été « perçues de manière très semblable par leurs habitants », avec deux pôles : sanctuaire de Zeus Lykaïos d'une part, temple de Bassai et sanctuaire de Déméter Mélaina de l'autre. Si cette « perception similaire » reste un concept vague, l'A. y trouve du moins l'occasion d'accumuler une somme bibliographique considérable. Le chapitre II, sur l'Arcadie au cours des temps, étudie ce que la contrée a signifié pour notre culture : selon elle, « l'Arcadie heureuse » n'a pas été créée par Virgile; elle est surtout une création de la Renaissance, qui perdure ensuite jusqu'aux premiers travaux scientifiques. Dans le chapitre III (« un paysage politique »), l'A. fait le point de la littérature savante sur la définition de la *polis*, sur les modes d'exploitation de la terre, puis sur le concept de groupe ethnique; elle essaie d'en appliquer les principes à l'Arcadie en général et à la « frontière sud-ouest », pour définir leur identité; la réelle pauvreté des sources explique qu'elle ne parvient pas à dépasser sur ces sujets le stade des vraisemblances générales. Suivent deux chapitres sur Phigalie (chap. IV) et sur la Parrhasie (chap. V) qui collectent la documentation en se concentrant sur les sanctuaires (sanctuaires de Bassai et du Cotilion, d'Eurynomé et de Déméter Mélaina, de Lykosoura et du mont Lycée). Les développements sont surtout descriptifs et reprennent les travaux antérieurs en se rangeant généralement à l'avis des auteurs cités. On est pourtant étonné de voir mise en doute l'identification de Mme X. Arapoyanni pour le temple qu'elle a récemment fouillé à Phigalie. L'A. pose la question d'une possible attribution à Artémis Sôteira qui était très importante dans la cité; l'attribution du temple à Athéna et à Zeus Sôter ne lui paraît pas suffisamment prouvée par la base de statue trouvée dans la cella qui porte une dédicace à ces divinités; il n'est pourtant guère douteux qu'il s'agissait là des divinités titulaires du temple; le temple d'Artémis Sôteira, point de départ des processions vers la *chôra*, était sans doute plus près de la porte orientale de la ville.

S'il faut mettre au compte des erreurs matérielles la date de 1991 attribuée à l'ouvrage de Hiller von Gaertringen et Lattermann (p. 69), il est plus gênant de trouver Farnell daté, dans les notes (p. 180, n. 336) comme dans la bibliographie, de 1977, ce qui fausse la perspective historiographique ailleurs préconisée par l'A. – L'illustration comporte des cartes, des plans d'édifices et des photographies prises par l'A.

Cet ouvrage, bien au fait de la bibliographie récente, rassemble les données disponibles concernant une petite partie du territoire arcadien qui, à la vérité, ne se prêtait guère à l'enquête très ambitieuse de M.C. Cardete del Olmo.

Madeleine Jost
(Université Paris X-Nanterre)

Laurent GOURMELEN, *Kékrops, le Roi-Serpent. Imaginaire athénien, représentations de l'humain et de l'animalité en Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2004. 1 vol. 16 × 24 cm, 472 p. (Coll. d'Études anciennes, 129). ISBN : 2-251-32657-X.

Cet ouvrage est issu d'une thèse de doctorat soutenue en 1998. Il comprend un appareil de notes conséquent, une bibliographie fournie et des index (textes anciens, noms propres, mots et notions) qui permettent de faire facilement des recherches ciblées. À cela s'ajoute un catalogue iconographique avec des dessins parfois réalisés par l'A. Le livre se construit en trois parties. La première présente le personnage : elle est assez générale, mais aborde déjà les problèmes de l'autochtonie, de l'ophiomorphi-